

Questions orales

tion des événements en Lituanie. Il est quotidiennement tenu au courant de la situation.

Je sais que ce groupe est en route pour Ottawa. Avant de venir à la période de questions cet après-midi, j'ai chargé mes collaborateurs de les rencontrer, et cela sera fait, vous pouvez en être sûr.

Le député doit savoir que j'ai communiqué par téléphone avec certains des dirigeants de la communauté canadienne d'origine lituanienne, surtout à Toronto, pour discuter de questions qui les intéressent particulièrement. Nous avons parlé d'un problème de visa à Moscou et d'autres points aussi. Nous continuerons de réagir à des cas précis comme ceux-là. Le premier ministre continuera de s'intéresser activement aux événements qui se déroulent en Lituanie.

* * *

LA CONDITION FÉMININE

Mme Margaret Mitchell (Vancouver-Est): Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre responsable de la situation de la femme.

Que fait la ministre pour rétablir le financement de 1,6 million de dollars de quelque 75 centres d'hébergement pour femmes d'un bout à l'autre du pays, dont le budget a été amputé de deux millions de dollars l'an dernier? Elle sait pourtant très bien que cette mesure entraîne la disparition de services de soutien indispensables pour certaines femmes.

A-t-elle communiqué avec les Terre-Neuviennes qui occupent actuellement les bureaux du Secrétariat d'État à St. John's, Terre-Neuve, et qui, fortes de l'appui de nombreux alliés de tous les partis politiques et de tous les milieux sociaux, sont bien déterminées à ne pas bouger de là tant que le financement des centres d'hébergement n'aura pas été rétabli?

La ministre va-t-elle aller rencontrer ces femmes? Se fera-t-elle accompagner du député chevronné de Terre-Neuve et du secrétaire d'État? Discutera-t-elle des préoccupations de ces femmes et cherchera-t-elle des moyens de rétablir le financement des centres?

• (1440)

L'hon. Gerry Weiner (secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté)): Monsieur le Président, la ministre responsable de la situation de la femme, le député de St. John's-Est et moi tenons des réunions tous les jours sur cette affaire. Nous avons élaboré un plan et mis en oeuvre un mécanisme pour accorder davantage de fonds et d'aide à Terre-Neuve. Nous avons invité les groupes à remplir les de-

mandes de financement de projet que nous avons mises à leur disposition et nous attendons que ces demandes nous parviennent. Nous leur avons laissé savoir que nous irions jusqu'à les aider à remplir leur demande et que nous ferions en sorte que ces demandes soient traitées aussi rapidement que possible.

Mme Margaret Mitchell (Vancouver-Est): Je suis persuadée que les femmes adoreront être traitées avec autant de condescendance.

Pourquoi le ministre se limite-t-il à consulter ses collègues? Pourquoi ne s'entretient-il pas lui-même avec les Terre-Neuviennes? Va-t-il, de concert avec la ministre responsable de la situation de la femme, s'entretenir avec les femmes de la Colombie-Britannique, qui ont vu 28 de leurs centres frappés de compressions budgétaires et 23 autres obligés de réduire leurs dépenses? Va-t-il faire comprendre au ministre des Finances qu'il vaut mieux rétablir le financement des centres pour femmes dans tout le pays que d'accroître le budget de la défense de 665 millions de dollars et le financement du SRCS de 20 p. 100?

L'hon. Gerry Weiner (secrétaire d'État du Canada et ministre d'État (Multiculturalisme et Citoyenneté)): Monsieur le Président, notre ministère a dû absorber des compressions budgétaires que nous nous sommes efforcés de répartir équitablement et uniformément. Nous savons que certains groupes risquent d'en pâtir. Depuis la présentation du budget, je me suis entretenu le plus souvent possible avec la Société autochtone de communications et des groupes de protection et de promotion du patrimoine, des cultures et des langues. Je suis disposé à m'entretenir avec autant de groupes que possible aussi vite que possible.

J'ajouterai que des hauts fonctionnaires de mon ministère se rendront à Terre-Neuve dans les jours qui viennent dans l'espoir de s'entretenir avec le groupe en question. Je sais que les membres de ce groupe veulent me rencontrer et parler aux deux autres ministres mentionnés. Nous allons examiner toutes les propositions qui nous seront faites et rencontrer autant de groupes que possible.

[Français]

Mme Shirley Maheu (Saint-Laurent-Cartierville): Monsieur le Président, ma question s'adresse au secrétaire d'État. Depuis deux ans, le gouvernement coupe les fonds aux programmes pour les femmes, tout en subventionnant le groupe rétrograde *REAL Women*. A l'heure actuelle, tous les groupes de femmes vivent très difficilement des coupures budgétaires. Est-ce qu'il peut nous garantir que ce groupe anti-égalité qui se nomme tou-